

3. BOIGNE (LOUISE-ÉLÉONORE-CHARLOTTE-ADÉLAÏDE D'OSMOND, comtesse DE). Née à Versailles le 19 févr. 1781, de Rainulphe d'Osmond et d'Hélène Dillon, dame d'honneur de Madame Adélaïde, elle fut élevée à Bellevue, émigra en 1792 avec les tantes du roi, vécut à la cour de Naples, où elle se lia d'amitié avec la future reine des Français, puis à Rome et en Angleterre. Là, le 17 juin 1798, elle accepta, contre avantages financiers faits à sa famille, de s'unir au général de Boigne. Cette union, qu'elle considéra plus tard comme une mésalliance, fut rompue dix mois plus tard. Elle la renoua pour des raisons pratiques, accompagna en 1800 son mari dans divers voyages en Allemagne, en Angleterre et, en 1804, rompit définitivement avec lui. Elle rentra en France avec sa famille. Dès 1809 elle eut un salon à Paris, où elle recevait la société impériale, à laquelle elle était pourtant hostile, d'anciens émigrés et des personnalités étrangères. Elle joua ainsi un certain rôle dans les événements de 1814.

Lors de la première Restauration, elle accompagna son père nommé ambassadeur à Turin, émigra à Heidelberg pendant les Cent Jours, alla tenir la maison de son père nommé ambassadeur en Angleterre en 1819, revint à Paris et, après la révolution de 1830, mit son influence au service de la monarchie de Juillet. Reçue par la reine, amie intime du chancelier Pasquier et de Guizot, très liée avec le duc de Laval, Thiers, Hyde de Neuville, l'amiral de Rigny, Mérimée, elle fut mêlée à tous les événements du règne de Louis-Philippe. Après 1848, elle vécut dans une retraite relative à Paris et à Trouville, n'eut aucune influence sous le second Empire, et mourut à Paris le 10 mai 1866.

A dater de 1835 elle avait commencé la rédaction de ses Mémoires, qui furent publiés en 1907 et de nouveau en 1921, et intitulés *Récits d'une tante*. Ils sont précieux pour l'histoire de son temps. Après sa mort également ont été publiés deux romans qui sont l'histoire de sa vie : *La maréchale d'Aubemer*, 1866; *Une passion dans le grand monde*, 1867.

Guizot, *La comtesse de Boigne*, 1867. ROMAN D'AMAT.